



Gabrielle Moreau le 30 mai 2022
D'après l'œuvre de Marie José Malargé
Les deux bols

Les mots tout bas. Le calme après la tempête.

L'atmosphère poudrée, entrecoupée du bruit des passages.

Les allers et venues du dehors apaisés par la vitre.

Quelques minutes... une éternité suspendue.

Entre ombre et lumière, la paix retrouvée. Je reprends mon souffle. J'hume l'air. Une odeur de terre, un parfum de fleur. Je sens que je peux rester là, poser ma valise un instant, me ressourcer. La perspective du départ semble un arrachement, celui de la plume à l'oiseau. Et cette plume qui tombe sans un bruit, légère, douce, fragile. Et moi qui me gorge des lieux, apaisants, sereins, atemporels.

Les sens en éveil, l'attente du sentiment juste, la lumière apaisante et ma main qui court sur le papier. Le bruit du stylo qui crisse doucement. Le poids du poignet qui fait naître les mots.

On t'attend ! Debout !! Il faut y aller !!!

Lentement je m'éveille du rêve pour revenir à la réalité. J'ouvre les yeux : posés devant moi, deux bols semblent m'attendre depuis des siècles. Dedans l'eau fraîchement tirée qui résonne encore le bras qui l'a posée. Vibration imperceptible, la surface vit. La surface luit dans une symétrie parfaite.